

**Zeitschrift:** Technique agricole Suisse  
**Herausgeber:** Technique agricole Suisse  
**Band:** 83 (2021)  
**Heft:** 4

**Rubrik:** De l'atelier de machines agricoles à la firme mondiale

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 09.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

# De l'atelier de machines agricoles à la firme mondiale

**Anton Bartholet ouvre en 1962 un atelier de machines agricoles à Flums (SG). Il développe un andaineur à bande et une fendeuse à bois, puis des téléphériques. L'œuvre de sa vie, la société Bartholet Maschinenbau AG, est le troisième constructeur mondial de téléphériques.**

Dominik Senn



Anton Bartholet montre ici un dispositif de freinage d'une cabine. Il a fait de son atelier mécanique une entreprise d'envergure mondiale. Photos: Dominik Senn

Tout a commencé en 1962. Après avoir effectué son apprentissage et travaillé durant quelques années en tant que mécanicien sur machines dans l'entreprise Walter Städeli-Lift AG, à Oetwil am See (ZH), Anton Bartholet a créé un atelier de machines agricoles dans une ancienne forge située

près de l'hôtel de ville de Flums (SG). Sa réputation de bricoleur s'est rapidement établie. Après un an déjà, il a mis au point son premier andaineur à bande, construit sa propre fendeuse à bois et reçu le mandat de révision des serre-câbles de l'entreprise Maschgenkamm-Bahnen Flumserberg AG.

«Chez Städeli, j'ai installé pendant cinq ans des téléphériques en Suisse et aux États-Unis, ce qui m'a permis de me spécialiser dans ce domaine», explique Anton Bartholet. Les bases de ce qui devint plus tard la société Bartholet Maschinenbau AG étaient dès lors jetées. Ses dix sites de production à Flums et le onzième à Walenstadt placent l'entreprise au troisième rang mondial des constructeurs de téléphériques (voir encadré de la page suivante).

## 60<sup>e</sup> anniversaire en 2022

Un an avant cet anniversaire, Anton Bartholet, 83 ans, se rend encore chaque jour dans l'une des halles de la fabrique, ayant l'œil sur tout, mais sans s'immiscer dans les affaires stratégiques de l'entreprise. «Au milieu des années 1990, mes fils Roland et Marcel, respectivement ingénieur en mécanique et mécanicien en machines agricoles, ont pris en main son sort et la dirigent aujourd'hui avec succès», indique-t-il. Expérience faite, moins il s'implique, plus ses fils sont susceptibles de lui demander conseil. Son humanité fait qu'il est également toujours le bienvenu auprès des 350 employés actuels, dont plus de 40 apprentis.

## Les andaineurs à bande Bartholet

Les robustes andaineurs à bande Bartholet se caractérisent par leurs quatre courroies trapézoïdales sur lesquelles sont fixées les porte-dents. Anton Bartholet a vite saisi la tendance à l'expansion des cultures fourragères et des besoins en énergie des machines. «J'ai toujours été convaincu que quatre courroies trapézoïdales étaient indispensables dès que l'on dépasse deux dents», souligne-t-il. Ainsi, le dernier andaineur compte cinq dents sur chacun des 14 porte-dents et quatre roues de jauge, pour une largeur de travail de 2,7 mètres, outre la largeur de l'andain. Un forme-andains hydraulique et un disque séparateur d'herbe actionnés mécaniquement sont livrés en option. L'andaineur peut être attelé à des faucheuses de plus de 20 chevaux et aux bras de relevage inférieurs des tracteurs, un dispositif d'attelage rapide en triangle étant disponible sur demande. «Comme nous n'avons pas de structures de vente pour les andaineurs, nous avons conclu un accord de distribution avec Rapid. Ce groupe les vend pour nous dans le monde entier», déclare Anton Bartholet. L'andaineur à bande Bartholet reste très prisé. Lors des premières années de production, 600 à 700 unités ont été vendues; ce





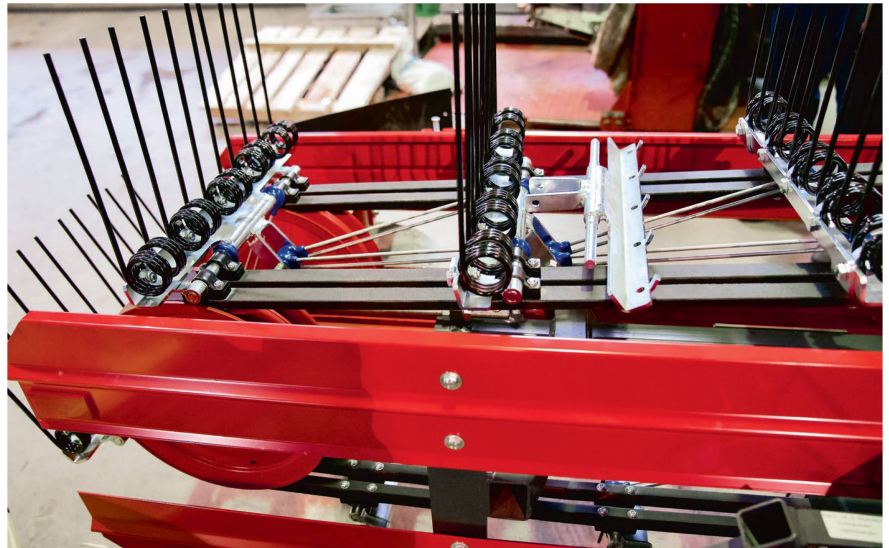
**Anton Bartholet pose avec sa création, la fendeuse à bois hydraulique «Superstar», qualificatif qui vaut pour les deux.**

chiffre tourne actuellement autour d'une centaine par an. À ce jour, Bartholet a construit plus de 20 000 andaineurs à bande. Le principe modulaire permet de remplacer facilement les pièces. Et le fondateur de l'entreprise affirme qu'il connaît les dimensions de chaque élément, jusqu'au dernier roulement à billes.

### Les fendeuses à bois Bartholet

À la fin des années 1970, Anton Bartholet a mis au point la fendeuse de bois hydraulique verticale «Superstar». L'idée lui est venue alors qu'il œuvrait dans son atelier avec la presse à roulements à billes. Il l'a transformée en fendeuse à bois pour la circonstance. «Ce produit a fait l'effet d'une bombe. Pendant des années, j'ai livré en moyenne une fendeuse par jour, soit un total de 8 000 pièces. La demande baisse un peu actuellement. Ce créneau reste un bouche-trou bienvenu dans le flux de travail parfois irrégulier de l'entreprise», indique-t-il.

L'atelier Bartholet, conduit par Marcel Bartholet, répare et entretient les machines agricoles ainsi que les véhicules et équipements communaux. Lindner, Rapid, Pöttinger, Yanase, Fendt, Steyr et Löönd y sont les principales marques représentées.



**Les robustes andaineurs à bande Bartholet se caractérisent par quatre courroies trapézoïdales sur lesquelles sont fixés les porte-dents.**

## Les téléphériques Bartholet

Anton Bartholet s'est lancé dans la fabrication de remontées mécaniques et de petits téléphériques voici 59 ans malgré les hautes exigences de sécurité propres à ces équipements. Il a construit le téléski le plus long de Suisse de l'époque qui allait de Prodalp à Prodkamm. Fondée en 1970, la société Bartholet Maschinenbau AG a été dirigée par Anton Bartholet et son partenaire Niklaus Wildhaber jusqu'en 1995. Elle est alors scindée en deux : la société Bartholet Landmaschinen AG, avec à sa tête Anton et Marcel, et le secteur de construction de téléphériques et de machines, repris par Roland Bartholet, ingénieur en mécanique. 7 filiales et 19 sociétés de distribution dans le monde entier en sont issues depuis lors. L'entreprise en pleine expansion ne peut se manquer dans la zone industrielle de Lochriet, à Flums (SG), où elle a construit et repris plusieurs halles. La production et le stockage nécessitent beaucoup d'espace. Le plus grand tour horizontal a par exemple un diamètre de 8 mètres. Des commandes de télécabines, télésièges, télémixtes, installations va-et-vient, téléphériques simples et doubles, élévateurs inclinés, funiculaires et autres remontées spéciales (pour les loisirs, exploitations forestières, alpages, etc.) ont afflué du monde entier. On peut citer le téléphérique sous-marin de Leipzig, avec un plateau d'entraînement de 22 mètres de diamètre, l'une des réalisations marquantes de l'entreprise. «D'autre part, souligne Anton Bartholet, la pose de pylônes en montagne sans hélicoptère reste une difficulté majeure.» Depuis l'acquisition du constructeur suisse de cabines Gangloff Cabins AG en

2014, Bartholet fournit des prestations complètes qui vont de l'ingénierie, en passant par la fabrication, jusqu'à l'assemblage final.

La halle de production des cabines constitue la pièce maîtresse et le couronnement d'un parcours extraordinaire. Elle permet aux visiteurs et aux intéressés de visualiser à l'échelle 1:1 le fonctionnement des installations. Selon Anton Bartholet, la construction de téléphériques stagne aujourd'hui dans les zones montagneuses et touristiques. L'intérêt se déplace vers les agglomérations ou les grandes villes, parce que ces moyens de transport absorbent plusieurs milliers de personnes par heure dans les deux sens, sans embouteillages et en silence (car alimentés électriquement). Ils surmontent en outre les obstacles topographiques tels que les rivières, les montagnes et les parcs tout en offrant une vue à couper le souffle. Les téléphériques Bartholet survolent aujourd'hui Istanbul, Moscou, Mexico, Brest et bien d'autres villes.



**Anton Bartholet dans une halle-atelier à proximité de la future entrée des cabines d'une station de montage.**